



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Théologie et anthropologie philosophique

de l'Université de Lorraine

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

---

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**

---



## Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Nancy-Metz

Etablissement déposant : Université de Lorraine

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Théologie et anthropologie philosophique

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004629

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Metz.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université du Luxembourg (programme *Erasmus Mundus*).

## Présentation de la mention

La mention de master proposée au renouvellement sous l'intitulé *Théologie et anthropologie philosophique* (*Théologie, anthropologie et philosophie* dans l'offre du contrat 2009-2012), comporte deux spécialités à partir du M2 : *Théologie et philosophie* (*Philosophie, anthropologie, religion* dans l'offre 2009-2012) et *Théologie et spiritualité* (même intitulé dans l'offre 2009-2012). Elle vise à permettre une approche théorique des discours philosophique et religieux et à mettre en regard sciences humaines et grandes traditions spiritualistes, tout en s'appuyant sur une étude de l'histoire des idées et des traditions religieuses non chrétiennes.

Elle s'adresse à des étudiants désireux d'enseigner la philosophie, la théologie ou la religion dans les établissements scolaires en Moselle, Alsace ou au Luxembourg, ainsi qu'à ceux qui souhaitent poursuivre leurs études en doctorat dans l'une ou l'autre de ces disciplines.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention revendique une originalité, non seulement régionale, mais également nationale, reposant sur son caractère interdisciplinaire (théologie, langues et littératures anciennes, langue et littérature française, philosophie). Néanmoins cette interdisciplinarité reste encore trop peu développée, même si un effort a été fait : la très grande



majorité des enseignants-chercheurs, ainsi que les responsables de la mention et des deux spécialités, appartiennent à la 76<sup>e</sup> section du CNU (*Théologie catholique*). C'est ainsi qu'un seul philosophe appartient à l'équipe de pilotage de la mention.

La formation est adossée à deux laboratoires : le centre *Ecritures* (EA 3943) et le *Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales* (EA 3478). On note également la participation de l'Institut für Cusanus Forschung de Trèves et le Thomas Institut de Cologne, et du laboratoire *Histoire des idées*, unité de formation et de recherche doctorale et post-doctorale au sein de l'unité de recherche IPSE (*Identités, politique, société, espace*) de la Faculté des lettres de l'Université du Luxembourg. Si l'on voit bien comment les chercheurs confirmés, les doctorants et les post-doctorants peuvent s'inscrire dans les programmes de recherche de ces différents laboratoires, la chose est beaucoup moins nette pour les étudiants de M1 et de M2.

Des conventions ont été signées avec l'Université de Strasbourg, l'Université du Luxembourg, le Centre universitaire catholique de Bourgogne et la Theologische Fakultät (Trèves). En ce qui concerne l'Université du Luxembourg, on note l'existence d'un master *Erasmus mundus* donnant aux étudiants la possibilité de bénéficier d'un enseignement conjoint et d'obtenir un double master. Par ailleurs, on signale des collaborations avec l'Institut théologique de Paris, la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg et le Thomas Institut de Cologne. Un projet de convention est à l'étude avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université de Laval (Québec). L'efficacité de ces collaborations et conventions diverses semble néanmoins douteuse puisque, en 2009, on ne comptait qu'un seul étudiant étranger dans chacune des spécialités, et, 2 en 2010. En revanche on ne constate aucune mutualisation ou volonté affirmée de collaboration avec la mention *Philosophie* de l'Université de Lorraine se pose la question de la pertinence du master *Erasmus mundus* permettant aux étudiants (mais en quel nombre ?) d'obtenir un master de philosophie de l'Université du Luxembourg, alors qu'il n'existe aucune mutualisation avec le master de philosophie de l'établissement.

L'origine géographique des étudiants est très majoritairement locale (Metz, Moselle, autres départements de Lorraine). La plupart d'entre eux sont séminaristes, ministres du culte, professeurs d'enseignement religieux ou de culture religieuse. Les autres étudiants sont soit en activité professionnelle (sans qu'il soit précisé laquelle), soit en retraite ou encore engagés dans des mouvements associatifs, ce qui explique un taux d'insertion professionnelle satisfaisant. Le nombre d'étudiants est stable (autour de 25) ; le taux de réussite est correct en M1 (entre 75 et 85 %), beaucoup plus faible en M2 (à peu près 50 %, avec une chute à 33 % pour la spécialité *Philosophie, anthropologie, religion*). Le pilotage de la formation est assuré par le responsable de la mention, les responsables des deux spécialités (dont l'un est également responsable de la mention ; l'un et l'autre appartiennent à la 76<sup>e</sup> section du CNU), le responsable de la recherche (charge qui n'est pas nominativement attribuée dans le dossier), le secrétariat pédagogique et trois étudiants (un pour les M1, et un pour chaque spécialité de M2). Il n'y a qu'un philosophe dans l'équipe de pilotage qui compte onze personnes. Rien n'est dit sur les modalités et la périodicité du pilotage.

- Points forts :

- L'ouverture internationale est réelle et s'appuie sur des conventions et sur l'existence d'un master *Erasmus mundus* avec l'Université du Luxembourg.
- L'adossement à la recherche est satisfaisant mais, si l'on voit bien comment les chercheurs confirmés, les doctorants et les post-doctorants peuvent s'inscrire dans les différents programmes des laboratoires associés à la formation, la chose est beaucoup moins nette pour les étudiants de M1 et de M2.
- Les effectifs sont stables et le taux d'insertion professionnelle est convenable, mais il est dû à l'origine statutaire des étudiants qui pour la plupart vont devenir ministres du culte ou sont déjà enseignants.

- Points faibles :

- L'interdisciplinarité n'est pas assez marquée.
- On ne constate aucune mutualisation ou collaboration forte avec les mentions *Philosophie* ou *Lettres* de l'établissement.
- Le taux de réussite en M2 est trop faible.
- En dépit de l'ouverture internationale, l'origine géographique des étudiants reste trop « locale » et le public insuffisamment diversifié.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de développer les relations de collaboration et de mutualisation avec la mention *Philosophie* de l'établissement. Il conviendrait également d'accroître significativement l'interdisciplinarité : sur les 23 membres de l'équipe pédagogique, on ne compte que quatre enseignants-chercheurs appartenant à la 17<sup>ème</sup> section (*Philosophie*) alors même que la mention s'intitule *Théologie et anthropologie philosophique*, et l'une des spécialités *Théologie et Philosophie*. Il en va de même pour les autres champs disciplinaires, qu'il s'agisse de la 8<sup>ème</sup> section



(« Langues et littératures anciennes » : 1 professeur) ou de la 9<sup>ème</sup> section (« Langue et littérature française »). Là encore, une collaboration, voire des mutualisations, avec la mention *Lettres* seraient les bienvenues.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Indicateurs

Le tableau d'indicateurs joint est partiel en raison de la restructuration de la mention.

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1		14	15	25	26
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2 Fait religieux (2006-2008) ou Philosophie, anthropologie, religion (2009- )		9	9	14	12
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2 Théologie et spiritualité		16	16	12	18
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)		93%	87%	84%	73%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant		-	7%	4%	7 %
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant		-	13%	4 %	-
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)		7%	14%	12%	19%
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme) Fait religieux (2006-2008) ou Philosophie, anthropologie, religion (2009- )		33%	33%	50%	33%
Taux de réussite en M (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme) théologie et spiritualité		25%	56%	50%	55%
Taux de poursuite en doctorat		20 %	12 %	19 %	14 %
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête. Absence de données statistiques.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique M1		16 %	16 %	15 %	15 %
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique M2 Philosophie, Anthropologie, Religion		31 %	31 %	24 %	24 %
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique M2 Théologie et Spiritualité		30 %	30 %	23 %	23 %
Tableau	M1 (2010-2011)	M2 (2010/2011) Philosophie, anthropologie, religion	M2 (2010/2011) Théologie et spiritualité		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	312	192	192		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention et les spécialités	13	13	9		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la spécialité Philosophie, anthropologie, religion	288	128	168		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs	24	64	24		



## Appréciation par spécialité

### Théologie et philosophie

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Metz.

*Etablissement(s) co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :*

Université du Luxembourg (programme *Erasmus mundus*).

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Théologie et philosophie* (intitulée *Philosophie, anthropologie, religion* dans l'offre 2009-2012) entend permettre une connaissance de la théologie et de la pensée philosophique occidentale intégrant une approche de l'athéisme, de l'agnosticisme et des religions non chrétiennes.

- Appréciation :

L'aspect « philosophique » de cette spécialité, tant par ses contenus que par ses attendus, reste problématique. L'équipe pédagogique souffre des mêmes déséquilibres disciplinaires que celle de la mention, et l'on comprend mal pourquoi les étudiants peuvent aller suivre des enseignements de philosophie à l'Université du Luxembourg (ce qui est positif) alors qu'aucune mutualisation n'est prévue avec la mention *Philosophie* de l'établissement. L'interdisciplinarité est clairement insuffisante, en particulier en philosophie. Par ailleurs la répartition des crédits n'est pas équilibrée, puisqu'elle accorde à peine plus de crédits au mémoire qu'au cours de langue de 24 heures TD. Les compétences transversales sont insuffisamment explicitées dans le dossier. Enfin, le taux de réussite reste faible.

- Point fort :

- L'ouverture internationale.

- Points faibles :

- L'interdisciplinarité insuffisante, surtout en *philosophie* compte tenu de l'intitulé de la spécialité.
- Le taux de réussite trop faible (de 33 à 50 %).
- Le déséquilibre dans la répartition des crédits.
- Les compétences transversales sont peu clairement établies.

## Recommandations pour l'établissement

L'articulation « théologie »/ « philosophie » devrait être développée, tout comme l'interdisciplinarité, en tirant partie des ressources de l'établissement. Il conviendrait également de prendre des mesures pour que le taux d'échec n'atteigne pas 70 % ou presque. Enfin, il faudrait prévoir un rééquilibrage dans la répartition des crédits ECTS.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C



## Indicateurs

Le tableau d'indicateurs joint pour la spécialité correspond à l'offre de formation antérieur.



## Théologie et spiritualité

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Metz.

*Etablissement(s) co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :*

Université du Luxembourg (programme *Erasmus mundus*).

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à donner aux étudiants une connaissance des grandes thématiques et de l'histoire de la théologie spirituelle. Elle prépare à l'enseignement et à la recherche. Les étudiants peuvent suivre une partie de leur master à la Theologische Fakultät (Trèves). Pour la recherche, les étudiants peuvent travailler au Kusanus Institut (Trèves) ou au Thomas Institut (Cologne).

- Appréciation :

L'enseignement est centré sur la mystique et la théologie, mais n'aborde pas le rapport entre la spiritualité et la littérature ou la philosophie. La composition de l'équipe pédagogique correspond aux objectifs de la spécialité, tout comme le contenu des UE qui cependant devraient accorder une plus large place aux spiritualités non chrétiennes et non monothéistes. Comme pour la précédente spécialité, la répartition des crédits est peu satisfaisante, qui elle accorde moins de points à des enseignements fondamentaux pour la spécialité qu'à la langue vivante, et à peine plus au mémoire qu'à un cours de TD de 24 heures. Enfin, le taux de réussite est faible.

- Points forts :

- L'ouverture internationale tant en ce qui concerne l'enseignement que la recherche.
- Un enseignement approfondi dans le domaine des spiritualités monothéistes et la prise en compte des trois grandes religions du Livre.

- Points faibles :

- Le taux de réussite reste faible (entre 50 et 58 %), même s'il est supérieur à celui de l'autre spécialité de la mention.
- La question des spiritualités des religions polythéistes n'est pas abordée.
- La relation entre spiritualité, littérature et philosophie n'est pas prise en compte.
- La répartition des crédits n'est pas équilibrée.

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait sans doute de mettre en place des dispositifs pour améliorer le taux de réussite qui reste faible. Par ailleurs un rééquilibrage des crédits (en faveur des enseignements fondamentaux et du mémoire) serait souhaitable. Enfin une ouverture (littéraire, historique et philosophique) aux spiritualités des religions non monothéistes pourrait présenter un intérêt certain compte tenu des objectifs de la spécialité.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B





## Indicateurs

Se reporter au paragraphe « Indicateurs » de la mention.



# Observations de l'établissement

# EVALUATION DES MASTERS DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

## REPONSE DE L'ETABLISSEMENT

LE PRESIDENT



Pierre Mutzenhardt

# Evaluation des diplômes Masters – Vague C

## Réponses au rapport d'évaluation de l'AERES

Académie : Nancy-Metz

Établissement déposant : Université de Lorraine

### Mention : Théologie et anthropologie philosophique

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004629

---

Nous essayons en un premier temps de répondre aux points faibles mentionnés par l'AERES (§ I). Puis, dans la ligne de ces réponses, nous présenterons une prise en compte des recommandations de l'AERES (§ II).

#### ***I- Eléments de réponse aux remarques de l'AERES***

##### **1- Mention**

Nous renvoyons aux remarques de l'AERES (voir *Evaluation*, p. 2) en reprenant l'ordre suivi : mention, puis chaque spécialité.

##### ***A- Interdisciplinarité***

L'interdisciplinarité existe entre théologie, philosophie, lettres et histoire, selon des engagements différents. Elle existe en premier lieu entre théologie et philosophie. Il faut rappeler que le master s'inscrit dans la continuité de celui qui existe dans le quadriennal en cours ainsi que dans la continuité de la collaboration entre les enseignants de théologie et de philosophie du site de Metz de l'Université de Lorraine et les enseignants de philosophie de l'Université du Luxembourg. La collaboration existe depuis de nombreuses années et ce, dès le niveau du L3. La licence de philosophie propose en particulier un parcours « Philosophie et Anthropologie » préparant directement au master « Théologie et Anthropologie philosophique ». La licence de théologie a une UE commune en L3 avec la philosophie.

On voit ainsi que les licences de philosophie et de théologie préparent au master « Théologie et Anthropologie philosophique », par le biais de la question anthropologique qui en constitue l'orientation : *comprendre la situation de l'homme dans la société contemporaine en fonction de son histoire. C'est bien la question du sujet, croyant ou non, qui est centrale dans la démarche du master* (voir *Dossier* § III-a, p. 6). Il faut noter aussi que la future licence « Humanités et Sciences sociales » sera également une bonne préparation à ce master.

Ensuite, nous voulons insister sur le fait que, dans la logique même de cette continuité, l'interdisciplinarité entre théologie et philosophie est réellement présente dans le Master proposé pour le quinquennal 2013-2017. En effet, plusieurs UE du master sont organisées et réalisées conjointement par les théologiens et les philosophes.

En M1, en laissant de côté les UE transversales, quatre des six UE sont totalement interdisciplinaires entre philosophie et théologie (UE 13, 14, 23 et 24 ; voir *Dossier*<sup>1</sup> § IV-b, p. 8).

---

<sup>1</sup> Il s'agit du dossier de demande d'habilitation, cité sous la forme : *Dossier*, §, p.

Il en est de même dans la spécialité « Théologie et Philosophie » du M2 où deux UE d'enseignements fondamentaux sur quatre sont interdisciplinaires entre philosophie et théologie (UE 33 et 43).

La spécialité « Théologie et Spiritualité » vise à *acquérir une formation en spiritualité, tant du point de vue historique que thématique* ainsi qu'à *connaître et présenter les courants spirituels dans la société contemporaine* (Voir Dossier § II-a, p. 5). De ce fait l'interdisciplinarité est réalisée en regroupant dans trois UE sur quatre (UE 35, 36 et 45) des intervenants spécialisés dans les domaines théologique, philosophique ou littéraire.

Cette dernière remarque montre que l'interdisciplinarité existe également avec les Lettres. Plusieurs collègues (sections CNU 8 et 9) de l'Université de Lorraine à Metz (1 PR et 1 MCF, section 8 ; 1 PR, section 9) ou d'ailleurs interviennent dans plusieurs UE du M1 (UE 13, 14, 23 et 24) et du M2 dans les deux spécialités (UE 41 de la spécialité « théologie et Philosophie » et UE 35, 36 et 45 de la spécialité « théologie et spiritualité »).

### **B- Collaboration et mutualisation**

La lecture du dossier de demande d'habilitation a conduit l'AERES à relever un manque de collaboration et de mutualisation avec les mentions de master « Philosophie et Epistémologie » et « Lettres » de l'Université de Lorraine.

Un rappel historique est nécessaire. Lors de la préparation des demandes d'habilitation, il y a eu un dialogue entre théologie et philosophie pour voir quelle proposition faire à partir des masters existant : « Philosophie, Science et Arts » à Nancy et « Théologie, Anthropologie, Philosophie » à Metz.

Il est apparu qu'on ne pouvait pas faire une seule mention de master. D'une part, la mention n'aurait pas eu une réelle unité. D'autre part, il fallait conserver la spécificité d'un enseignement de théologie liée au statut particulier de l'Alsace-Moselle.

Cependant, nous avons constaté qu'une coopération était possible en permettant aux étudiants de remplacer une UE d'un master par une UE de l'autre. Une convention a été signée en ce sens.

Ce rappel historique permet de situer la question de la collaboration et de la mutualisation avec le master « Philosophie et Epistémologie ». Ce master est porté par les philosophes du laboratoire « Archives Poincaré » (UMR 7117) et présente deux spécialités. La première est consacrée à l'épistémologie, l'histoire et la philosophie des sciences. La seconde spécialité est davantage consacrée à la philosophie, d'un point de vue général, et à son histoire. Elle comprend un parcours de préparation aux concours de l'enseignement.

L'orientation du master « Théologie et Anthropologie philosophique » est différente en ce qu'elle privilégie la perspective anthropologique qui est déjà mise en œuvre dans l'actuel master (voir § 1-A ci dessus et *Dossier § III-b*, p. 6). Il existe cependant une collaboration limitée mais réelle avec le master « Philosophie et Epistémologie ». Un enseignement d'épistémologie des croyances religieuses est assuré par un collègue PR du master « Philosophie et Epistémologie » dans le cadre de la spécialité « Théologie et Philosophie » du master « Théologie et Anthropologie philosophique » (UE 41 ; voir *Dossier § VI-c*, p. 17). Ensuite, il y a la convention mentionnée plus haut.

Nous rappelons que l'orientation anthropologique du master « Théologie et Anthropologie philosophique » s'inscrit dans une histoire, longue, de collaboration, au sein de l'Université Paul Verlaine Metz, entre philosophie et théologie (il y a depuis longtemps quelques UE mutualisées, en L et en IM), et à l'histoire de la collaboration, plus récente, mais très affirmée, entre théologiens et philosophes de Metz et philosophes de Luxembourg. Ce rappel permet de comprendre qu'existent en fait une collaboration et une mutualisation réelles entre théologie et philosophie. Elles mobilisent les enseignants de ces disciplines de l'Université de Lorraine à Metz ainsi que les enseignants de philosophie de l'Université du Luxembourg dans le cadre de la

convention entre les deux Universités<sup>2</sup>. Ce fait n'avait pas été assez souligné dans le dossier (§ IV-e, p. 9), ce qui peut expliquer la remarque de l'AERES concernant l'absence de mutualisation ou ce collaboration fortes avec le master « Philosophie et Epistémologie ».

La collaboration les Lettres s'effectue d'abord au plan de la recherche. Les enseignants – chercheurs concernés, théologiens et littéraires, appartiennent au même centre de recherche Ecritures et participent à des programmes communs (voir Dossier § III-d, p. 6-7). Trois enseignants de Lettres interviennent directement dans le master : en M1 (un PR, section CNU 8, 12h en UE 13 et 12h en UE 14), en M2 spécialité « Théologie et philosophie » (un PR, section CNU 8, 12h, UE 41 ), en M2 spécialité « théologie et spiritualité » (une PR, section CNU 9, 12h, UE 35 et une MCF, section CNU 8, 12h, UE 36). La proportion d'enseignement assurée par des collègues de Lettres de l'Université de Lorraine est donc de 8% en M1, 6% en M2 spécialité « Théologie et Philosophie », 12,5% en M2 spécialité « théologie et spiritualité ».

### **C- Taux de réussite**

Le taux de réussite des étudiants mentionné dans le dossier ne correspond pas à la réalité effective. En effet, les étudiants de M2 soutiennent leur mémoire pour beaucoup d'entre eux l'année qui suit la validation des UE de M2. Le taux s'explique par la difficulté des étudiants qui sont en activité professionnelle, à mener de front études et travail (voir *Dossier* § V-b, p. 13). Nous donnons ci-après un tableau du taux de réussite à un an et deux ans pour la même promotion d'étudiants. La première colonne donne le nombre d'étudiants de la promotion, la deuxième le pourcentage de réussite au bout d'un an et la troisième le taux de réussite global au terme de deux ans, c'est-à-dire cumulant les résultats à un et deux ans.

Date 1 <sup>ère</sup> inscription en M2	Nombre d'étudiants	Taux de réussite à 1 an	Taux cumulé de réussite à 2 ans
2007-2008 FR	9	44	89
2007-2008 TS	16	25	75
2008-2009 PAR	4	75	75
2008-2009 TS	16	54	63
2009-2010 PAR	14	50	71
2009-2010 TS	12	58	75

Sigles :

PAR : spécialité Philosophie, Anthropologie, Religion (anciennement Fait religieux, FR).

TS : spécialité Théologie et Spiritualité.

### **D- Origine géographique et diversité des étudiants**

Les étudiants viennent pour la plupart de la région Lorraine, mais il y a régulièrement des étudiants extérieurs à la région, en particulier étrangers. Cette année ils sont huit (soit 18,8 % de l'effectif de la mention) : Afrique (5) ; Amérique (2) ; Europe (1).

Le public du master représente une certaine diversification : étudiants sortant de licence ; professeurs de religion ; personnes exerçant diverses professions ; futurs ministres du culte ; personnes sans profession ou en retraite, mais engagées au plan associatif. Une partie de ce public tient au statut spécifique de l'Alsace-Moselle : professeurs de religion et futurs ministres du culte.

<sup>2</sup> Il faut par ailleurs dissiper une confusion. Nous avons fait mention de l'existence à Luxembourg du *Master Erasmus Mundus*. Mais ce master ne se confond pas avec le master « Théologie et Anthropologie philosophique ». Certains enseignements sont communs, mais la formation est indépendante.

## **2- Spécialité « Théologie et Philosophie »**

Les intitulés des sous-paragraphes reprennent les remarques de l'AERES (Rapport, p. 4).

### **A- Interdisciplinarité**

L'interdisciplinarité entre théologie et philosophie s'exprime par des UE communes entre théologiens et philosophes et par d'autres assurées entièrement par les philosophes.

Il y a d'abord des UE de 48h dont les cours sont dispensés en totalité par les philosophes : UE 12 et 22 en M1 ; UE 32 et 42 en M2. Cela représente un volume horaire de 96h en M1 et 96h en M2 (voir *Dossier* § IV-b, p. 8 et § VI-c, p. 16).

En vertu de la convention avec l'Université du Luxembourg, pour les UE 12 et 42, la gestion est assurée par les philosophes de l'Université de Lorraine à Metz, et pour les UE 22 et 32 par ceux de Luxembourg.

Nous faisons remarquer ici que ces enseignants-chercheurs de Luxembourg, comme d'autres intervenants extérieurs du master, sont tous enseignants et/ou chercheurs en philosophie. C'est pourquoi nous avons précisé la discipline dans les tableaux mentionnant les enseignants, quand ceux-ci ne relèvent pas d'une section CNU (voir *Dossier* § IV-g, p. 11-12).

Il y a ensuite six UE communes où interviennent philosophes et théologiens, deux de 48h (UE 13 et 23 en M1), quatre de 36h (UE 14 et 24 en M1, UE 33 et 43 en M2; voir *Dossier*, § IV-b, p. 8 et § VI-c, p. 16). Le volume consacré à la philosophie dans ces UE est de 66h en M1 et de 36h en M2.

En faisant le total des UE propres et des UE communes, cela donne une proposition globale en philosophie de 162h sur 312h en M1 et de 132h sur 192h en M2 pour un étudiant qui met l'accent sur cette discipline. Le volume global de philosophie est de 66h en M1 et de 36h en M2 pour un étudiant qui met l'accent sur la théologie.

Les Lettres ont également un rôle dans l'interdisciplinarité. Un enseignant PR de Lettres (section CNU 8) de l'Université de Lorraine à Metz intervient dans plusieurs UE du master : en M1 (12h en UE 13 et 12h en UE 14), en M2 (UE 41). La proportion d'enseignement assurée en littérature dans la spécialité est de 8% en M1 et 6% en M2.

### **B- Taux de réussite**

Le taux de réussite pris au terme de l'année de M2 n'est pas bon, car une bonne partie des étudiants termine le master en doublant l'année de M2. Pour avoir une idée plus juste, il faut déterminer le taux de réussite en tenant compte de cette deuxième année de M2. Le taux cumulé, c'est-à-dire prenant en compte les réussites au terme de la première année et celles au terme de la deuxième année, est bien meilleur. Il dépasse les 70 %, la moyenne sur 2007-2010 étant de 78 % (voir le tableau, § I-1-C), alors que la moyenne du taux de réussite à un an sur la même période est de 56 %.

Même s'ils sont honorables, nous sommes conscients que ces chiffres demandent à être améliorés, ce qui relève de la mise en œuvre des recommandations abordée plus loin (voir § II-2).

### **C- Déséquilibre des crédits ECTS**

Cette remarque apparaît pour chacune des spécialités. Nous sommes d'accord avec l'AERES. Les crédits figurant dans le Dossier ne correspondent pas à la bonne version du tableau. Nous avons corrigé le tableau dans l'exemplaire joint, en modifiant ce qui avait été indiqué (*Dossier* § VI-c, p. 17 et VI-m, p. 19) et nous le donnons ici :

Semestre		N° des UE	Intitulé des UE	Crédits européens	Nature de l'enseignement CM/TD/TP	Nombre d'heures		
						CM	TD	TP
3	Au choix	31	Théologie des religions non chrétiennes	12	CM/TD	24	24	
3	Au choix	32	Anthropologie philosophique du politique	12	CM/TD	24	24	
3	Commun	33	Les défis réciproques de la théologie chrétienne et de la modernité	10	CM/TD	18	18	
3	Commun	34	Langue vivante	8	TD		24	
4	Au choix	41	Anthropologie théologique et approche historique du fait religieux	8	CM/TD	24	24	
4	Au choix	42	Enjeux esthétiques et politiques de la société séculière	8	CM/TD	24	24	
4	Commun	43	Les questions contemporaines posées à la théologie et à la philosophie	7	CM/TD	18	18	
4	Commun	44	Mémoire	15				

#### ***D- Compétences transversales***

Les compétences transversales portent sur les langues et la méthodologie. Pour les langues, l'objectif est que l'étudiant ait une pratique suffisante de l'expression tant orale qu'écrite pour constituer et présenter un dossier de manière argumentée. La méthodologie est tournée vers la réalisation du mémoire selon les exigences universitaires et donc vers l'acquisition des savoir-faire nécessaires à cet effet. L'étudiant ayant son master peut mettre en œuvre ces compétences selon son lieu d'insertion. En particulier, les savoir-faire acquis doivent lui permettre d'argumenter, de constituer une documentation thématique (papier ou électronique) et de présenter dossier ou projet en vue de le réaliser.

### **3- Spécialité « Théologie et Spiritualité »**

Les intitulés des sous-paragraphes reprennent les remarques de l'AERES (Rapport, p.6).

#### ***A- Taux de réussite***

Nous reprenons ce qui a été dit pour l'autre spécialité. Le taux de réussite pris au terme de l'année de M2 n'est pas bon, car une bonne partie des étudiants termine le master en doublant l'année de M2. Pour avoir une idée plus juste, il faut déterminer le taux de réussite en tenant compte de cette deuxième année de M2. Le taux cumulé, c'est-à-dire prenant en compte les réussites au terme de la première année et celles au terme de la deuxième année, est bien meilleur. La moyenne sur 2007-2010 est de 74 %.

Même s'ils sont honorables, nous sommes conscients que ces chiffres demandent à être améliorés, ce qui relève de la mise en œuvre des recommandations abordée plus loin (voir § II-2).

#### ***B- Spiritualité des religions polythéistes***

La problématique de la spécialité est de connaître dans une perspective historique les grandes thématiques de la théologie spirituelle à partir et autour du christianisme. Deux époques historiques sont privilégiées, l'Antiquité et l'époque moderne et contemporaine. En ce qui concerne les spiritualités non monothéistes, le polythéisme antique est étudié dans la première époque, le bouddhisme, devenu une spiritualité importante en France, est abordé dans la seconde.



### **C- Relation spiritualité, littérature et philosophie**

La relation entre spiritualité et littérature est effectivement présente. Trois enseignants de Lettres de l'Université de Lorraine à Metz interviennent directement dans le master : en M1 (un PR, section CNU 8, 12h en UE 13 et 12h en UE 14), en M2 dans la spécialité « Théologie et spiritualité » (une PR, section CNU 9, 12h, UE 35 et une MCF, section CNU 8, 12h, UE 36). Il faut ajouter qu'en plus des enseignants de Lettres de l'Université de Lorraine, il y a d'autres intervenants extérieurs (sections CNU 8 et 9).

En ce qui concerne la relation entre spiritualité et philosophie, elle est assurée par M.A. Vannier (Doctorat en théologie et doctorat en philosophie) et des intervenants extérieurs à l'Université de Lorraine (sections CNU 17).

### **D- Déséquilibre des crédits ECTS**

Cette remarque apparaît pour chacune des spécialités. Nous sommes d'accord avec les remarques de l'AERES. Les crédits figurant dans le Dossier ne correspondent pas à la bonne version du tableau. Nous avons corrigé la répartition dans l'exemplaire joint, en modifiant ce qui avait été indiqué (*Dossier* § VI-c, p. 17 et VI-m, p. 19) et nous la donnons ici :

Semestre	Si commun, dans quelle spécialité	N° des UE	Intitulé des UE	Crédits européens	Nature de l'enseignement CM/TD/TP	Nombre d'heures		
						CM	TD	TP
3		34	Langue vivante	8	TD		24	
3		35	Théologie et mystique	12	CM/TD	24	24	
3		36	Les grands tournants de la spiritualité et l'ecclésiologie	10	CM/TD	18	18	
4		44	Mémoire	15				
4		45	Religions et mystique. Propédeutique au dialogue interreligieux	8	CM/TD	24	24	
4		46	Exégèse patristique et médiévale	7	CM/TD	18	18	

## **II- Mise en œuvre des recommandations**

### **1- Mention**

Nous reprenons ici les éléments recommandés par l'AERES (voir *Evaluation*, p. 2-3).

Collaboration et mutualisation avec le master « Philosophie et Epistémologie » sont limitées actuellement à la possibilité d'échange d'une UE entre les deux masters et à un enseignement d'épistémologie des croyances religieuses (voir § I-1-B). Nous envisageons de développer cette mutualisation s'il s'avère possible de la mettre en œuvre du côté de l'épistémologie ou d'un autre champ de la philosophie, sans négliger la collaboration qui implique les enseignants de philosophie de l'Université de Lorraine à Metz et de l'Université du Luxembourg.

Les éléments mentionnés dans la partie précédente montrent qu'existe une interdisciplinarité avec la littérature puisque trois enseignants de Lettres de l'Université de Lorraine à Metz interviennent dans le master à hauteur de 60h (voir § I-1-A et B). Elle devrait pouvoir évoluer vers une mutualisation plus structurelle dans les années qui viennent.

Nous rappelons pour terminer que l'équipe de pilotage de la mention comprend 2 enseignants PR en philosophie. De même, 9 enseignants ou chercheur en philosophie font partie de l'équipe pédagogique. Nous

rappelons aussi que les enseignants de théologie spécialisés en langues et littérature bibliques enseignent les langues anciennes (grec, hébreu, araméen). L'équipe pédagogique comprend également 2 enseignants de Lettres, un de la section 8 et une de la section 9.

## **2- Spécialité « Théologie et Philosophie »**

Les éléments développés plus haut (voir § I-1-B) montrent que l'articulation entre théologie et philosophie à partir des ressources de l'établissement est bien prise en compte par la collaboration existant entre théologiens et philosophes de l'Université de Lorraine à Metz. L'interdisciplinarité entre théologie et philosophie est aussi enrichie par la collaboration avec les philosophes de l'Université du Luxembourg en vertu de la convention entre les deux universités.

L'étude à deux ans des étudiants de la spécialité manifeste un taux moyen d'échec de 22 % pour la période de trois ans prise en compte (voir tableau, § I-1-C). Ce résultat s'explique par la difficulté rencontrée par les étudiants qui sont en activité professionnelle à mener de front études et travail (*Dossier* § V-b p. 14). Ces étudiants mettent deux ans pour valider le M2, en particulier pour terminer la rédaction de leur mémoire et le soutenir. Cependant, même s'il reste limité, le taux moyen d'échec ne doit pas cacher la difficulté pour les étudiants de réussir leur master. Nous en sommes conscients. Il nous faudra chercher à améliorer ce point dès l'an prochain en trouvant un équilibre plus adapté entre la rédaction du mémoire, l'apprentissage du travail de recherche et la validation des UE (voir *Evaluation*, p. 4).

Les crédits ECTS figurant dans le dossier revu et corrigé vont dans le sens de la recommandation de l'AERES (ibid.). Nous avons donné le tableau corrigé plus haut (voir § I-2-C).

## **3- Spécialité « Théologie et Spiritualité »**

La moyenne sur une période de trois ans du taux de réussite calculé sur deux ans est supérieure à 70 % et nous pouvons reprendre ce qui a été dit à ce sujet dans le paragraphe ci-dessus. Même si ce taux est correct, il ne doit pas cacher la difficulté pour les étudiants de réussir leur master. Nous en sommes conscients. Il nous faudra chercher à améliorer ce point dès l'an prochain en trouvant un équilibre plus adapté entre la rédaction du mémoire, l'apprentissage du travail de recherche et la validation des UE (voir *Evaluation*, p. 6).

Concernant les crédits ECTS, nous pouvons reprendre ce qui a été dit pour l'autre spécialité. Les crédits figurant dans le dossier revu et corrigé vont dans le sens de la recommandation de l'AERES (*Evaluation*, p. 6). Nous avons donné le tableau corrigé plus haut (voir § I-3-D).

Une recommandation est faite concernant l'étude des spiritualités non monothéistes (*Evaluation*, p. 6). La mise en œuvre de l'orientation de la spécialité, l'appréhension historique et théologique des textes spirituels dans la tradition et dans la société contemporaine occidentales (voir *Dossier*, § II-a, p. 5 et § VI-k, p. 19), a privilégié deux moments de l'histoire, l'Antiquité et la période contemporaine. Ce qui, pour les spiritualités non monothéistes conduit à l'étude du polythéisme antique et du bouddhisme.

Le polythéisme antique est abordé de fait en M1 dans les UE 13, 14 et 24. Il est repris dans la spécialité dans l'UE 45, où se trouve aussi une approche de la spiritualité bouddhiste.